

Une nouvelle association créée par des Maghrébins Meyrargues solidarité, convivialité

Une affiche à la porte d'un HLM m'a interpellée. Celle-ci invitait tous les Meyrarguais à participer à une marche au *Ligourès* le dimanche 27 mai.

Quarante personnes ont répondu pour marcher ensemble dans la colline et se rendre auprès d'une ruine. Une marche calme, où chacun allait son rythme. Il y avait le grand-père de quatre vingt ans, très entraîné par les marches du club du troisième âge et des enfants de 9 – 10 ans.

Il y avait un jeune père de famille heureux de parler de son engagement dans l'association de parents d'élèves. Il relatait le souvenir du lâcher de ballons à Carnaval. Son cœur était encore rempli de la joie des enfants.

Un voisin, habile pour manier les mots et réciter des poésies rêvait d'un village animé. « *Une intuition lancée, des dons mis en commun et le village pourrait revivre* » disait-il.

Sur le chemin caillouteux nous pouvions aussi rencontrer les membres de l'association avec leurs femmes et leurs enfants.

Aller à la rencontre de tous.

Cette association a été créée par plusieurs personnes maghrébines présentes à Meyrargues depuis 35-37 ans. Leur jeunesse, leurs études ont été vécues là, au côté de la population autochtone. Aujourd'hui pères et mères de famille, ils se considèrent à la fois pleinement du village mais aussi à la marge.

Comment poursuivre cette intégration ?

Un ancien a donné l'impulsion ! Pour lui, le moment était venu de prendre des initiatives pour s'insérer dans le village. Il a stimulé la génération des 40-50 ans. Son intuition a provoqué la réflexion d'un petit groupe. Ainsi leurs attentes, leurs expériences ont pu se préciser et évoluer vers la création de l'association *Meyrargues solidarité, convivialité*.

Attendre que l'on vienne vers eux ? Non ! leur désir est d'aller à la rencontre de ceux avec qui ils vivent en créant des lieux de convivialité pour un méchoui, un couscous ou un loto. Chaque culture peut donner dans le quotidien une nouvelle image d'elle-même, autre que celle donnée par les médias et enrichir l'autre. Un besoin est perçu au niveau des enfants, des jeunes pour leur formation ? Alors, ils envisagent un soutien scolaire assumé par plusieurs bénévoles du village et une activité auprès de la bibliothèque. méchoui, couscous, loto ont eu lieu. D'autres activités sont en cours.

Un vivre ensemble est possible.

Le mot de la fin revenait à Monsieur le Maire, présent avec quelques membres de la nouvelle municipalité ; mais aussi à ce vrai provençal, qui avec humour, soulignait : « *Les barrières pourraient tomber entre provençaux, maghrébins, gens d'ailleurs .»*

Cette marche a été le symbole *d'un vivre ensemble possible*, et a permis une meilleure connaissance des uns et des autres. Chacun a pu élargir son cœur et manifester son désir d'accueillir l'autre différent.

Sœur Françoise BASTIAT
Prieuré Sainte-Madeleine
Meyrargues (Bouches-du-Rhône)